

N° 2017-C13

Novembre 2017

AGRESTE Centre-Val de Loire

Conjoncture



Conjoncture bimestrielle

Récolte de maïs et semis d'orge d'hiver se terminent

Novembre 2017

Zoom sur les marchés

Céréales : les bons résultats des cultures de printemps

Fruits et légumes : la cueillette des pommes est modeste

Viticulture : vers un millésime de qualité

Elevage : baisse continue des cours du porc



L'ESSENTIEL

- Les rendements des principales cultures retrouvent des niveaux plus habituels après la chute de 2016.
Les cours des céréales et du colza restent bas.
- Le rendement des pommes baisserait avec des défauts visuels liés au gel ou à la grêle.
- Les premières estimations font état d'une vendange dans la moyenne et d'un millésime de qualité. Les rendements divergent selon les départements.
- Le cours du porc est en baisse, à l'unisson des exportations européennes.
Les prix des jeunes bovins et des brouards profitent d'une bonne demande extérieure.
Les abattages de volailles sont dynamiques.

LES GRANDES CULTURES

Bons résultats pour les cultures de printemps



Le bilan de la campagne 2016-2017 s'avère particulièrement hétérogène même si les résultats sont dans la moyenne. Les rendements des cultures de printemps sont bons, voire très bons pour le tournesol notamment. Le maïs, et même le non irrigué, livrerait aussi une très bonne récolte malgré des pluies estivales disparates.

Le rendement moyen du **blé tendre** s'établit à 72 quintaux par hectare, soit 4 quintaux de plus que la moyenne quinquennale 2012-2016. La production atteindrait ainsi 4,8 millions de tonnes, retrouvant un niveau habituel.

La production de **blé dur** serait multipliée par 2,5 par rapport à la récolte catastrophique 2016, malgré une diminution de la sole de 8 %. Le rendement est estimé à 64 quintaux par hectare, dépassant les 58 quintaux de la moyenne quinquennale 2012-2016.

La production d'**orge** franchirait les 2 millions de tonnes. Le rendement de 65 quintaux par hectare est proche de la moyenne quinquennale (66 quintaux).

Le rendement du **colza** serait particulièrement élevé, à 38 quintaux par hectare, soit neuf quintaux de plus qu'en 2016. Ainsi, la hausse de la production avoisinerait les 12 % par rapport à la campagne dernière, malgré une sole en baisse de 13 %. Cette réduction de surfaces est vraisemblablement due à un taux important de retournement de parcelles mal levées ou gelées ayant entraîné des modifications d'assolement au printemps.

Les **pois protéagineux** afficheraient également un très bon rendement à 39 quintaux par hectare, soit 5 quintaux de plus

que la moyenne quinquennale. Ainsi, malgré une sole stable, la production totale serait presque doublée par rapport à l'année dernière.

Les récoltes de **maïs grain** se terminent. Les rendements devraient dépasser 100 quintaux par hectare, des bons résultats malgré les restrictions d'irrigation estivales et une pluviométrie hétérogène.

Le **tournesol** assurerait un rendement exceptionnel de 31 quintaux par hectare, largement au-dessus de la moyenne quinquennale de 22 quintaux par hectare.

La récolte de **pommes de terre** serait bonne selon les producteurs, en hausse de 12 % par rapport à la campagne dernière.

La campagne **betteravière** a commencé fin septembre. Le rendement régional est actuellement estimé à 956 q/ha (ramené à 16 % de richesse saccharimétrique) en hausse par rapport aux 843 q/ha de fin de campagne 2016. Les surfaces ont augmenté cette année suite à la fin des quotas sucriers.

Quant aux **semis des céréales d'hiver**, ils se réalisent depuis quelques semaines dans des conditions assez sèches entraînant des levées hétérogènes dans certains secteurs. Par ailleurs, le climat doux et sec de l'automne favorise les attaques de pucerons et cicadelles porteurs de viroses. Dans les colzas, des vols de grosses altises adultes ont été signalés dès fin septembre, les attaques des larves sont désormais surveillées ; par ailleurs les vols des charançons du bourgeon terminal ont été détectés à partir de début octobre.

Baisse importante de la sole de colza en 2017

Hectares	2017 *	2016 **	Évolution 2017/2016 (%)	Moyenne 2012-2016	Écart par rapport à la moyenne (%)
Céréales					
Blé tendre	667 310	684 805	- 2,6	679 347	- 1,8
dont blé tendre d'hiver	666 370	684 130	- 2,6	677 366	- 1,6
Blé dur	86 245	93 920	- 8,2	81 560	5,7
dont blé dur d'hiver	82 705	90 975	- 9,1	75 703	9,2
Seigle	3 335	3 690	- 9,6	6 326	- 47,3
Orge, escourgeon	307 945	303 300	1,5	279 978	10,0
dont orge et escourgeon d'hiver	225 580	244 130	- 7,6	207 919	8,5
dont orge et escourgeon de printemps	82 365	59 170	39,2	72 059	14,3
Avoine	13 350	7 755	72,1	8 957	49,0
dont avoine d'hiver	11 060	6 390	73,1	6 237	77,3
Maïs grain	113 100	108 600	4,1	137 858	- 18,0
dont maïs grain irrigué	75 950	74 250	2,3	88 602	- 14,3
dont maïs grain non irrigué	37 150	34 350	8,2	49 256	- 24,6
Sorgho	8 445	4 175	102,3	5 853	44,3
Triticale	23 415	24 575	- 4,7	25 964	- 9,8
Oléagineux					
Colza	271 590	313 201	- 13,3	302 860	- 10,3
dont colza hiver	271 415	313 050	- 13,3	302 336	- 10,2
Tournesol	61 850	46 375	33,4	73 334	- 15,7
Protéagineux					
Pois protéagineux	28 435	28 365	0,2	23 980	18,6
Féveroles et fèves	12 430	8 895	39,7	4 975	149,9

 Sources : * Agreste - Conjoncture grandes cultures - Estimations au 1^{er} novembre 2017

** Agreste - Statistique agricole annuelle définitive 2016

Des rendements 2017 très corrects

Rendement (q/ha) Production (1 000 quintaux)	Récolte 2017*		Récolte 2016**		Évolution de la production (%)	Évolution des rendements (%)	Moyenne quinquennale 2012-2016		Écart de la production à la moyenne (%)	Écart du rendement à la moyenne (%)
	Rende- ment	Production	Rende- ment	Production			Rende- ment	Production		
Céréales										
Blé tendre	72	47 835	44	30 431	57,2	63,6	68	46 165	3,6	5,9
Blé dur	64	5 554	23	2 151	158,2	178,3	58	4 569	21,5	10,3
Orge, escourgeon	65	20 142	51	15 437	30,5	27,5	66	18 376	9,6	- 1,5
Avoine	48	646	36	277	133,2	33,3	45	403	60,2	6,7
Maïs-grain (hors semences)	100	11 345	76	8 213	38,1	31,6	90	12 550	- 9,6	11,1
Maïs-grain irrigué	110	8 357	92	6 808	22,8	19,6	104	9 272	- 9,9	5,8
Maïs-grain non irrigué	81	2 988	41	1 405	112,7	97,6	64	3 278	- 8,8	26,2
Triticale	48	1 128	33	822	37,2	45,5	49	1 282	- 12,0	- 2,0
Oléagineux										
Colza	38	10 317	29	9 232	11,8	31,0	33	9 938	3,8	16,6
Tournesol	31	1 899	19	897	111,7	63,2	22	1 640	15,8	42,2
Protéagineux										
Pois protéagineux	39	1 104	21	606	82,2	85,7	34	794	39,0	16,1
Féveroles et fèves	23	284	15	129	120,2	53,3	26	116	145,3	- 10,2

 Sources : * Agreste - Conjoncture grandes cultures - Estimations au 1^{er} novembre 2017

** Agreste - Statistique agricole annuelle définitive 2016

CONDITIONS DE CULTURE ET STADE DE DEVELOPPEMENT

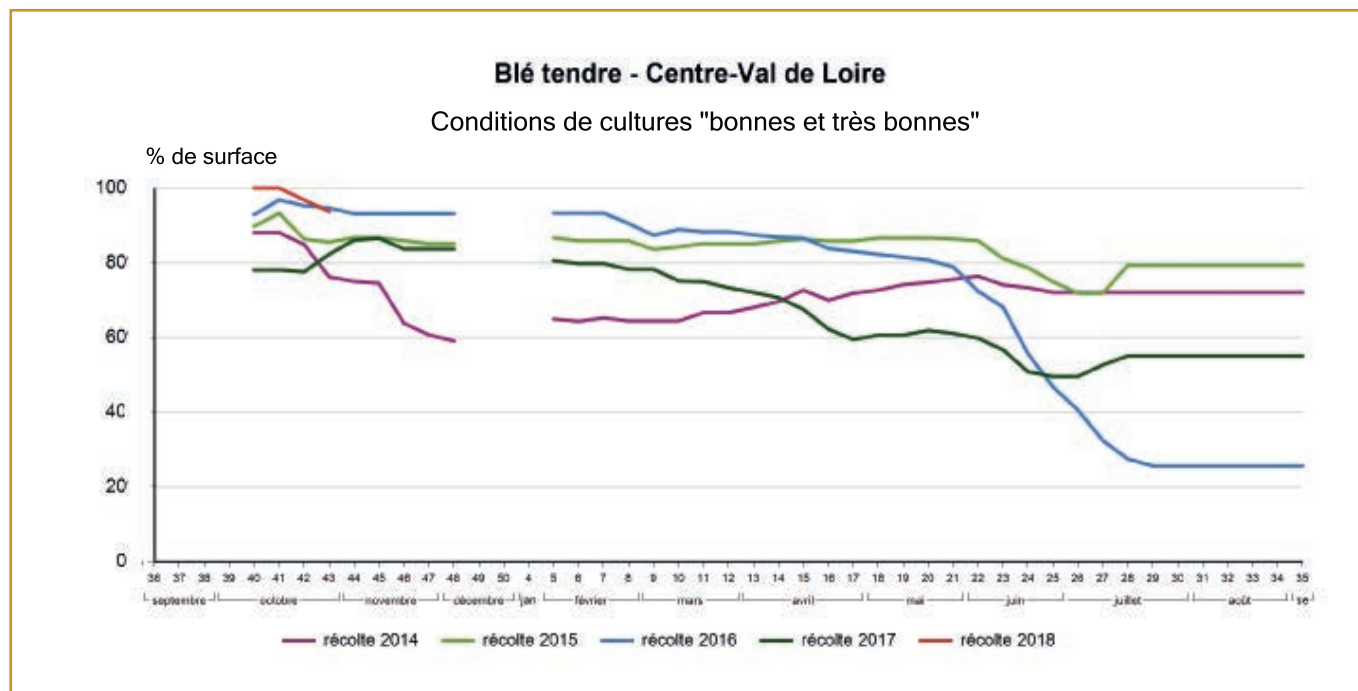
La récolte de maïs se termine



Au 30 octobre, 90 % des surfaces de maïs étaient récoltées dans la région, contre 74 % à la même période en 2016. Ce taux est proche de la moyenne nationale (89 %).

La campagne de semis des cultures d'hiver a démarré fin septembre pour les céréales, au cours de la semaine 38 (du 19 au 25-09-17), et s'achève pour les emblavements de blé tendre et d'orge d'hiver. Elle progresse désormais pour le blé dur, dont 17 % des surfaces étaient emblavées au

30 octobre. Les stades « levée » sont bien plus avancés que l'année dernière à la même période. Les conditions de cultures sont estimées bonnes ou très bonnes pour environ 95 % des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver. Elles sont donc plus favorables pour le moment qu'en 2016, mais pourraient se dégrader dans les semaines à venir si la sécheresse des sols perdure.



Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Avancement des stades de développement des cultures

Moyenne de la région Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées		Semaine se terminant le	
		30 octobre 2016	30 octobre 2017
Blé tendre	Semis	84	86
	Levée	44	59
	Début tallage	1	3
Orge d'hiver	Semis	97	100
	Levée	58	90
	Début tallage	0	6
Blé dur	Semis	34	17
Maïs	Récolte	74	90

Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés

Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé CéréObs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. CéréObs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.

COTATION DES GRANDES CULTURES

Dans un contexte concurrentiel, les cours des céréales évoluent peu



Le Conseil International des Céréales a évalué fin octobre la production mondiale des grains, toutes céréales confondues, à 2,075 milliards de tonnes en 2017-2018, soit une baisse de 3 % par rapport au record de la campagne précédente. La consommation atteindrait le pic de 2,104 milliards de tonnes tandis que les stocks de grains devraient reculer à 493 millions de tonnes. Au niveau national, les cours des céréales sont assez stables en septembre/octobre, mais le blé et le maïs suivent une tendance baissière depuis le début de la campagne.

Le cours du **blé tendre** rendu Rouen s'affiche à 156 € la tonne en octobre, contre 155 € en septembre et 161 € en octobre 2016. Le contexte mondial est toujours marqué par d'amples disponibilités et une demande dynamique. Les blés français restent très concurrencés à l'international, sous la pression des exportations massives de la mer Noire, dont en premier lieu la Russie. Sur les 3 premiers mois de la campagne, 1,7 million de tonnes a été exporté vers les pays-tiers, soit 13 % de plus que la campagne précédente à la même date, l'Algérie étant la première destination. La progression du cours du blé est soutenue par le recul de l'euro face au dollar, mais freinée par les conditions climatiques favorables dans l'hémisphère nord pour cette période de semis.

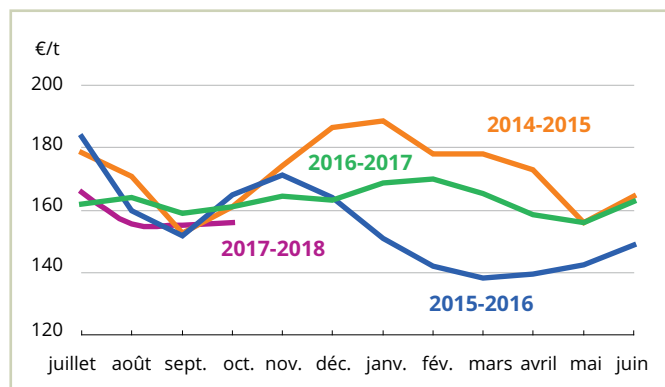
Le cours de **l'orge** de mouture rendu Rouen s'élève à 151 € la tonne en octobre, contre 148 € en septembre et 131 € en octobre 2016. Dans un marché intérieur peu actif, les fabricants d'aliments sont à l'achat mais les vendeurs manquent. La demande portuaire soutient les prix, l'orge

fourragère étant bien attendue sur le marché international. Le bassin de la mer Noire met la pression avec des exportations très dynamiques de l'Ukraine et de la Russie. Les orges françaises ont été expédiées majoritairement vers l'Arabie Saoudite et la Chine à ce stade de la campagne. Le retrait de l'euro face au dollar favorise la tendance haussière.

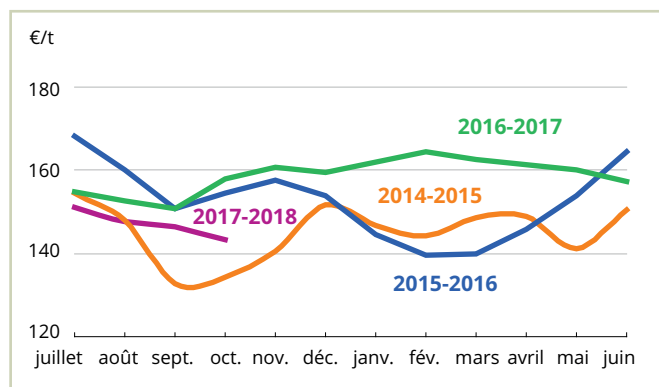
Le cours du **colza** rendu Rouen passe de 358 € la tonne en septembre à 357 € en octobre, contre 386 € en octobre 2016. Les facteurs baissiers ont été l'abondance de la récolte de soja, la dynamique d'importation d'origine ukrainienne et l'abaissement des taxes en Europe sur les importations de biodiesel argentin. Les cours se sont raffermis fin octobre sous l'effet de la progression du prix des huiles (notamment l'huile de palme), de la forte demande européenne pour l'industrie des biocarburants, de la fermeté du soja états-uniens et du canola canadien ainsi que de la hausse des cours du pétrole.

Le cours du **maïs** rendu Bordeaux, plus bas que celui de la campagne précédente, s'affiche à 143 € la tonne, contre 158 € en octobre 2016. Dans un marché intérieur calme, les fabricants d'aliments pour animaux sont bien couverts jusqu'à la fin de l'année, le prix est peu attractif pour les vendeurs. Les cours sont tirés vers le bas avec la progression des récoltes aux Etats-Unis présageant de larges disponibilités qui viendront s'ajouter à l'abondante récolte sud-américaine. La compétitivité est difficile face aux origines concurrentes, notamment russe, dans ce contexte de très importante récolte mondiale. Avec le recul de l'euro face au dollar, les prix amorcent un redressement fin octobre.

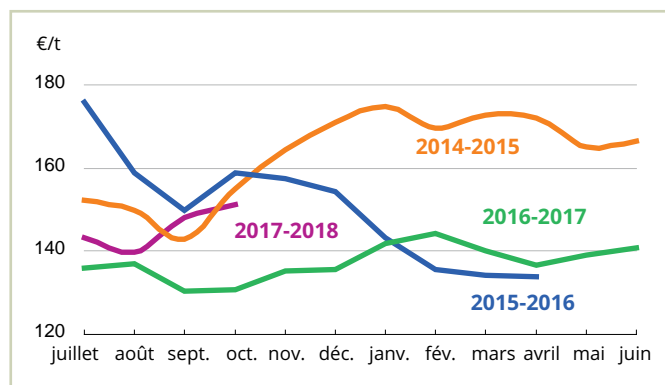
Prix du blé tendre Rouen



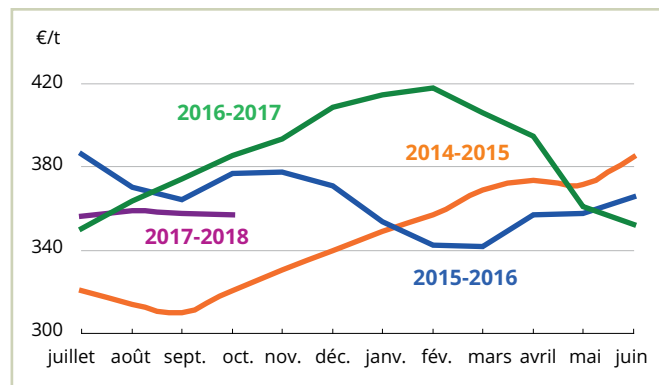
Prix du maïs Bordeaux



Prix orge de mouture Rouen



Prix colza Rouen



FRUITS ET LEGUMES

Novembre marque la fin des récoltes de pommes dans les vergers



Au 1^{er} octobre 2017, la production nationale de **poires** reculerait de 4 % par rapport à la récolte déjà faible de 2016 et même de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. En **poires**, la production égalerait celle de 2016. En Centre-Val de Loire, les productions de pommes et de poires seraient légèrement inférieures à celles de l'an passé. Alors que les rendements en pommes seraient inférieurs de 10 % à la moyenne quinquennale, ceux de poires seraient supérieurs de 10 %.

Début novembre, les récoltes de pommes se terminent pour les variétés les plus tardives (Fuji, Pink Lady, Goldrush...). Beaucoup de fruits présentent des défauts de qualité comme des anneaux de gel ou des impacts de grêle. Le marché grand export reste peu actif, tandis qu'il est plus dynamique vers les places

européennes. Les débouchés vers l'industrie sont mieux valorisés que les campagnes précédentes en raison d'un déficit de fruits au niveau européen. Les prix, meilleurs qu'en 2016, affichent toutefois des écarts importants selon les opérateurs, les variétés, les volumes récoltés et les circuits de commercialisation. Le marché se développe progressivement depuis la rentrée avec l'augmentation de la diversité variétale. Les congés scolaires entraînent naturellement une réduction de l'activité commerciale et un tassement des cours, avant que le marché se réactive début novembre. Pour les poires, la demande est moyenne, l'activité et les prix sont fluctuants. Les cours sont également meilleurs que l'an dernier en Conférence et William's.

Pommes de tables et poires en région Centre-Val de Loire Estimation au 1^{er} novembre 2017

	Surface en production (hectares)	Production estimée (tonnes)
Golden	542	25 900
Granny smith	112	3 700
Gala	432	14 800
Autres pommes	709	20 600
Total 2017	1 795	65 000
Total 2016	1 797	66 800
Evolution 2017/2016 (%)	- 0,1	- 2,7
Moyenne 2012-2016	1 847	72 205
Evolution 2017/moy.quinq.(%)	- 2,8	- 10,0

	Surface en production (hectares)	Production estimée (tonnes)
Poires d'été dont William's	76	2 430
Poires d'automne dont Comice et Conférence	240	7 500
Poires d'hiver dont Angélys et Passe-Crassanne	47	1 450
Total 2017	363	11 380
Total 2016	367	11 780
Evolution 2017/2016 (%)	- 1,1	- 3,4
Moyenne 2012-2016	374	10 393
Evolution 2017/moy.quinq.(%)	- 2,9	9,5

Source : Agreste - Enquêtes Conjoncture fruits

Le **concombre** sort de crise conjoncturelle en septembre. Réduction des stocks et baisse de la production jouent en faveur d'une hausse des prix et de l'équilibre commercial. Le marché reste modérément actif avec peu de volumes, une demande moyenne et une forte disponibilité en différents légumes. Depuis début octobre, le marché est fluide, l'offre décline et les prix sont dans la moyenne. La campagne se termine début novembre avec un bilan très contrasté selon les producteurs. Les marchés s'orientent désormais vers l'offre espagnole.

En septembre, les conditions climatiques, nuits plus longues et températures fraîches, ralentissent l'évolution végétative des cultures et font diminuer l'offre de **laitues**. Malgré une ambiance commerciale peu dynamique, le marché s'équilibre avec des cours stables et légèrement supérieurs à ceux de la précédente campagne. Fin octobre, le marché s'alourdit avec

une demande réduite pendant les vacances d'automne et une concurrence précoce. En effet, une production abondante en provenance du sud-est engendre des tassements de prix. En Centre-Val de Loire, la récolte des dernières salades de plein champ parvient à son terme et la production sous tunnels débute pour un mois environ.

Les surfaces de **poireaux** augmentent de plus de 10 % pour cette nouvelle campagne, qui a démarré de manière assez dynamique en septembre. Mi-octobre, la consommation ralentit avec les températures plus douces et les vacances scolaires, les prix se tassent. Début novembre, la filière attend de meilleurs échanges avec l'arrivée d'une météo plus froide. Les prix sont actuellement inférieurs à ceux de 2016. Toutes les régions sont désormais en production et présentes sur le marché.

VITICULTURE

Une récolte particulièrement hétérogène, mais un millésime de qualité



Dans la région, les vendanges ont démarré précocement les tous derniers jours d'août pour s'achever début octobre. Elles ont été très disparates en termes de date de maturation et de rendement, selon l'impact des gelées d'avril sur les ceps de vigne. Le processus de vinification est lancé, la qualité devrait bien être au rendez-vous.

En Centre-Val de Loire, la production progresserait de 21 % par rapport à la campagne précédente et serait proche de la moyenne quinquennale 2012-2016. Suite au gel d'avril, le Loir-et-Cher subirait la plus forte baisse de récolte avec un volume inférieur de 23 % par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016, dans le Cher la diminution serait d'environ 6 %. Seul l'Indre-et-Loire pronostique une récolte bien supérieure à la moyenne quinquennale (24 %), tirant ainsi vers le haut la production régionale. Au niveau national, les prévisions sont moins optimistes. Au 1^{er} novembre, la production 2017 est estimée à 36,8 millions d'hectolitres, soit un niveau inférieur de 19 % à celui de 2016 et de 18 % à la moyenne des 5 dernières années.

Pour les vins du Val de Loire, le bilan de campagne 2017 (allant du 1^{er} août 2016 au 31 juillet 2017) est très positif côté prix. En effet, les cours des vins d'appellation pratiqués au négoce ont progressé, et davantage pour les rouges, avec par exemple + 32 % pour le Chinon et + 15 % pour le Touraine. A l'inverse, les sorties de chais des vignobles sont inférieures à la campagne précédente, jusqu'à - 23 % pour le Chinon rouge. Cette diminution des volumes commercialisés s'explique par le gel de 2016 ayant réduit la récolte et donc les disponibilités à la vente.

Les sorties de propriété des vins du Centre-Loire ont également subi une baisse globale de 5 % sur la campagne 2017, malgré une légère augmentation des Sancerre représentant 60 % des volumes. Les sorties de propriété de Menetou-Salon ont chuté de 20 % et celles de Pouilly-Fumé de 17 %. Dans la continuité, les sorties mensuelles de propriété d'août 2017 affichent une baisse de 10 % par rapport à août 2016.

Vins clairs en vrac achetés par les négociants

Situation au 30 septembre 2017

	Cumul campagne 2017 ¹ (hectolitres)	Cours moyen de la campagne 2017 ¹ (euros / hectolitre)		Évolution cours moyen campagne ¹ 2017 / 2016 (%)
		au 31 août	au 30 septembre	
Touraine blanc	42 367	221	220	7
Touraine rouge	19 648	145	145	15
Vouvray tranquille	17 612	265	265	4
Vouvray fines bulles	6 976	220	220	9
Chinon rouge	15 600	295	296	32
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	22 438	316	316	12

¹ Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine le 31 juillet N

Source : FranceAgriMer, InterLoire

Volumes commercialisés

Situation au 31 juillet 2017

	Cumul campagne 2017 ¹ (hectolitres)	Évolution sur un an (%)
Touraine blanc	110 114	- 4
Touraine rouge	46 265	- 1
Vouvray tranquille	36 669	- 5
Vouvray fines bulles	59 223	- 13
Chinon rouge	60 190	- 23
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	48 103	- 14

¹ Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine le 31 juillet N

Source : InterLoire

COTATION ANIMALE

Chute libre pour les cours du porc



Les travaux des champs de l'automne contribuent à la réduction de l'offre sur les marchés aux bestiaux. Les disponibilités suffisent à satisfaire les besoins réduits des industriels, en période de vacances scolaires. Les tarifs des bovins haut de gamme se maintiennent, les autres peinent à se stabiliser. Les cours des **vaches « R »** déclinent lentement pour atteindre 3,71 €/kg carcasse en semaine 44. Ils ont perdu 1 % par rapport à septembre 2017, mais restent tout de même supérieurs de 1,1 % à ceux de l'année précédente.

A marché de Sancoins, le commerce est calme et les cours des vaches R sont stables depuis trois semaines (3,60 €/kg carcasse).

Évolution du cours de la vache "R" en octobre 2017 par rapport à :	
Septembre 2017 (semaine 37)	Octobre 2016 (semaine 43)
- 1,1 %	1,1 %

Les tarifs des **jeunes bovins « U »** bénéficient d'une bonne demande à l'exportation, en particulier vers la Turquie. L'offre se raréfiant, les cours progressent de façon constante depuis la mi-septembre (+ 2,2 %). Ils cotent 4,14 €/kg carcasse en semaine 44. Comparés à octobre 2016, ils s'élèvent d'environ 9 %.

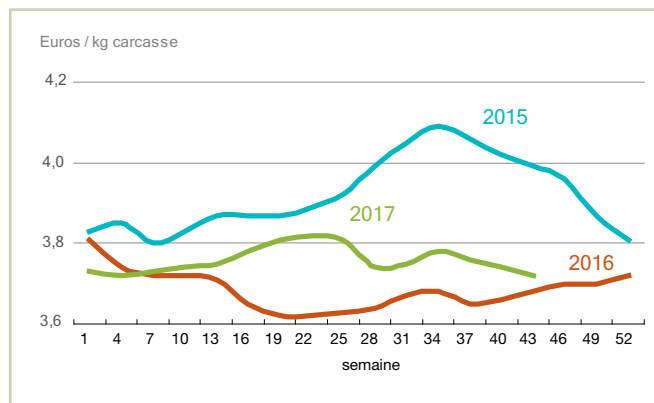
Les **cours des broutards** habituellement en perte de vitesse à cette période de l'année sont nettement supérieurs à ceux de 2016. En effet, sur un an, le prix des charolais augmente de 13 %, soit deux fois plus que les limousins. En semaine 44, ils cotent respectivement 2,66 €/kg vif et 2,75 €/kg vif. Au marché de Châteaumeillant, les tarifs de broutards de moins de 300 kg progressent alors que ceux des animaux plus lourds se replient.

En **veaux de boucherie**, les cours ont entamé leur hausse saisonnière depuis septembre. Ils ont progressé de 3 % par rapport au mois dernier et cotent 6,34 €/kg carcasse en semaine 44. La baisse des températures devrait encore encourager la consommation de morceaux à mijoter.

Malgré les promotions des grandes et moyennes surfaces, la consommation de viande ovine est toujours en berne. Les cours de l'**agneau** (16-19 kg - couvert R) arrivent tout juste à se maintenir grâce à des apports réduits. Ce manque de disponibilité permet de garder l'équilibre face à la progression des importations britanniques. Toutefois, une reprise semble se dessiner, avec une hausse de 11 centimes en semaine 44 (6,55 €/kg carcasse). Sur les marchés de bétail vif de Châteaumeillant et de Sancoins, les agneaux de bonne conformation trouvent facilement preneurs à des tarifs presque haussiers.

Vaches à viande (cat. R) - Bassin Centre-Est en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins «U» en octobre 2017 par rapport à :	
Septembre 2017 (semaine 37)	Octobre 2016 (semaine 43)
2,2 %	8,7 %

Évolution du cours des broutards en octobre 2017 par rapport à :		
	Septembre 2017 (semaine 37)	Octobre 2016 (semaine 43)
Limousins 350 kg	1,1 %	7,3 %
Charolais 300 kg	- 1,8 %	13,1 %

Évolution du cours des veaux de boucherie en octobre 2017 par rapport à :	
Septembre 2017 (semaine 37)	Octobre 2016 (semaine 43)
3,3 %	- 1,4 %

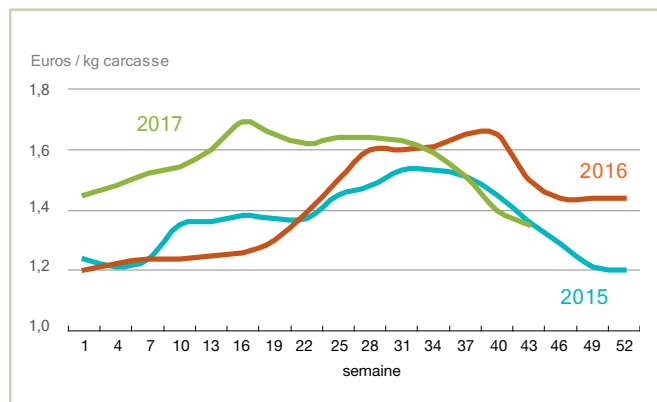
Évolution du cours de l'agneau en octobre 2017 par rapport à :	
Septembre 2017 (semaine 37)	Octobre 2016 (semaine 43)
0,2 %	- 0 8 %

La baisse des **cours du porc** charcutier est généralisée. L'abondance de l'offre européenne et la morosité du commerce extérieur tirent les prix vers le bas. Les pays voisins sont tous affectés. En France, les besoins restent inférieurs aux disponibilités, surtout en période de vacances scolaires. Les prix sont devenus inférieurs à ceux de 2015. Avec 1,33 €/kg carcasse en semaine 44, ils reculent de presque 11 % par rapport à septembre 2017.

Évolution du cours des porcs charcutiers en octobre 2017 par rapport à :

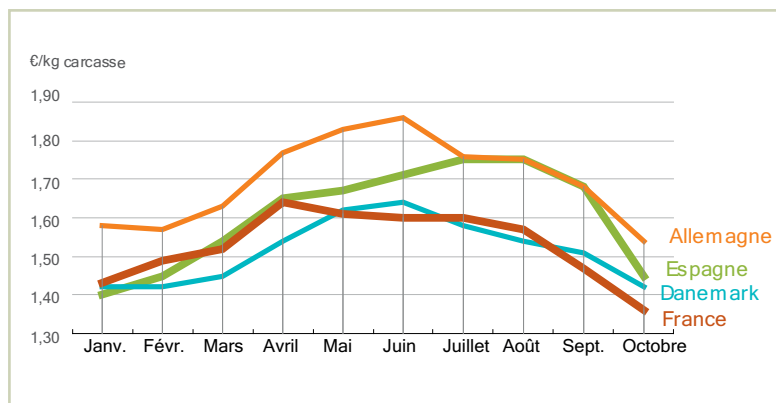
Septembre 2017 (semaine 37)	Octobre 2016 (semaine 43)
- 10,1 %	- 10,0 %

Porc charcutier (Classe E) - Nantes en €/kg de carcasse
Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Prix communautaire du porc abattu classe E en 2017



Source : Commission européenne

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,71 €/kg carcasse en semaine 44 ». Lorsqu'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, une moyenne mobile arithmétique est privilégiée dans les tableaux et le mois est précisé : « septembre (semaine 37) » signifie qu'une moyenne des semaines 36 à 38 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de ce mois de septembre.

ABATTAGES**Les abattages de dindes toujours gagnants**

Avec la rentrée de septembre, toutes les activités reprennent et les abattages régionaux augmentent de 1,4 % par rapport à août, profitant à toutes les catégories.

Les abattages d'ovins s'accroissent de 13 % par rapport au mois précédent. Cependant, ils reculent de 12 % par rapport à septembre 2016, comme au niveau national (- 10 %). Contrairement aux années précédentes, les abattages ne semblent pas avoir profité de l'Aïd-el-kébir.

Les abattages de bovins ont, eux aussi, bénéficié de la reprise avec une hausse de 9 %. En revanche, en cumul annuel, les abattages de ces deux espèces restent stables.

Pour les volailles, le scénario est inverse avec une stabilité en septembre et un gain de presque 4 % sur l'année. Ce sont toujours les abattages de dindes qui progressent le plus fortement.

Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Août 2017	Sept. 2017	Évolution août / sept. 2017 (%)	Sept. 2016	Évolution sept. 2017/2016 (%)	Cumul janvier à sept. 2017	Cumul janvier à sept. 2016	Évol. cumul janv. à sept. 2017/2016 (%)
Gros bovins mâles	26	35	34,6	42	-16,7	317	313	1,3
Vaches	354	376	6,2	383	-1,8	3 216	3 175	1,3
Total génisses	215	227	5,6	238	-4,6	1 953	2 010	- 2,8
Total bovins 12 mois ou moins	40	53	32,5	51	3,9	431	455	- 5,3
Total bovins	635	692	9,0	714	- 3,1	5 918	5 953	- 0,6
Total ovins	45	51	13,3	58	- 12,1	363	362	0,3
Total porcins *	s	s	s	s	s	s	0	s
Poulets et coquelets	1 817	1 751	-3,6	1 776	- 1,4	15 685	16 038	- 2,2
Dindes	2 961	3 030	2,3	2 870	5,6	27 506	25 526	7,8
Pintades	24	35	45,8	36	- 2,8	303	326	- 7,1
Canards	2	2	0,0	2	0,0	18	19	- 5,3
Total volailles	4 804	4 818	0,3	4 684	2,9	43 512	41 909	3,8
Ensemble	5 484	5 561	1,4	5 456	1,9	49 793	48 224	3,3

* les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

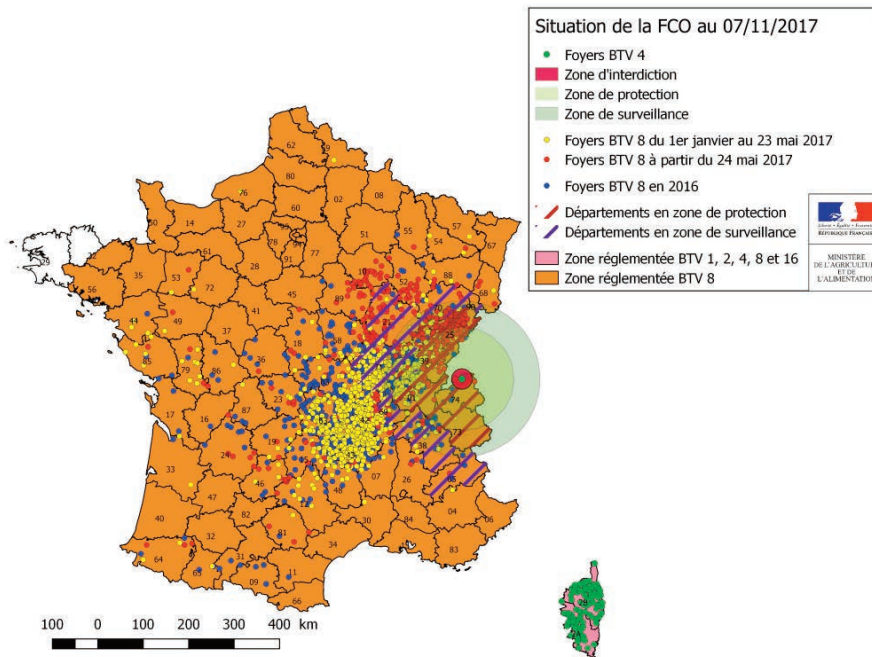
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Point sur la fièvre catarrhale ovine (FCO)

Situation au 02/11/2017

Un cas de FCO de sérotype 4 a été détecté et confirmé le 6 novembre sur un veau provenant d'une exploitation de Haute-Savoie. L'animal, qui séjournait dans l'Allier, a été abattu. C'est le premier cas de sérotype 4 détecté en France continentale, contrairement à la Corse où l'on compte actuellement 193 foyers de sérotype 4.

Conformément à la réglementation européenne, un périmètre de restriction, ainsi qu'une zone de protection et de surveillance, ont été mis en place autour du foyer. Une vaccination d'urgence, prise en charge par l'État, est en cours de déploiement autour du foyer afin de circonscrire la maladie. L'arrêté ministériel du 22 juillet 2011 a été modifié en ce sens.



Note de lecture

BTV8 est à traduire par le sérotype 8 du « Blue Tongue Virus », maladie de la langue bleue ou fièvre catarrhale ovine (FCO).

Le sérotype 8 est un nouveau variant de ce virus apparu en 2006 en Europe du Nord.

Influenza aviaire

Situation au 02/11/2017

La France a retrouvé son statut indemne d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP). Ce résultat a été obtenu grâce à l'assainissement de tous les foyers H5N8 identifiés entre fin 2016 et juin 2017 et en l'absence de nouveau foyer IAHP détecté sur le territoire français depuis plus de trois mois.

Cette évolution positive va permettre d'obtenir la réouverture des marchés à l'exportation vers les pays tiers pour les volailles

vivantes, les viandes de volailles et les produits à base de viande de volailles, notamment le foie gras.

Dans certains pays limitrophes, quelques cas de contamination ont été signalés. La vigilance reste de mise et l'application des mesures de biosécurité en vigueur permettra de conserver ce statut durement recouvré.

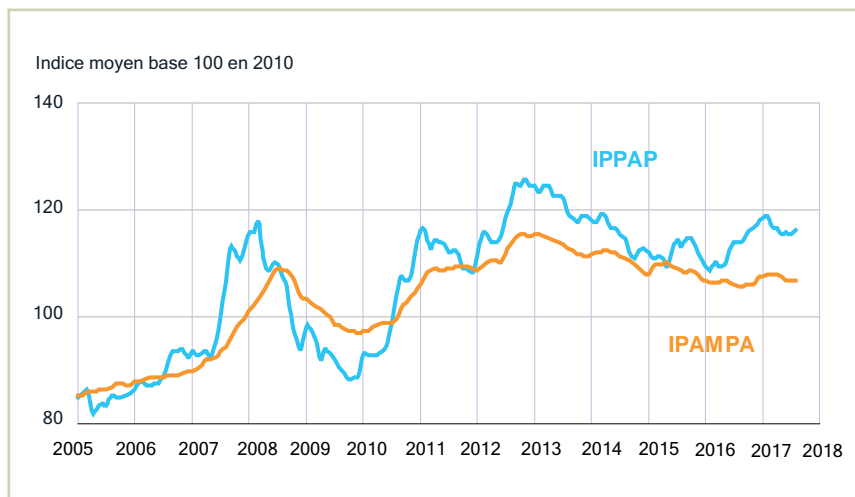
INDICES

Un été clément



Le coût des intrants et les prix de vente augmentent légèrement sur une période d'un an. Leur évolution entre juillet et août 2017 est quasiment nulle.

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

IPAMPA (base 100 en 2010)							
	Août 2017	Août 2016	Juillet 2017	Cumul 2017 janvier/août	Cumul 2016 janvier/août	Campagne* 2017	Campagne* 2016
	106,7	105,7	106,7	107,4	106,4	106,9	107,5
Evolution (%)	Glissement annuel	Août/juillet 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2017/2016			
	0,9	0,0	0,9	-0,6			
IPPAP (base 100 en 2010)							
	Août 2017	Août 2016	Juillet 2017	Cumul 2017 janvier/août	Cumul 2016 janvier/août	Campagne* 2017	Campagne* 2016
	116,1	114,0	115,5	116,7	111,0	116,2	111,8
Evolution (%)	Glissement annuel	Août/juillet 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2017/2016			
	1,8	0,5	5,2	4,0			

La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

MÉTÉOROLOGIE

Une météo en dents de scie

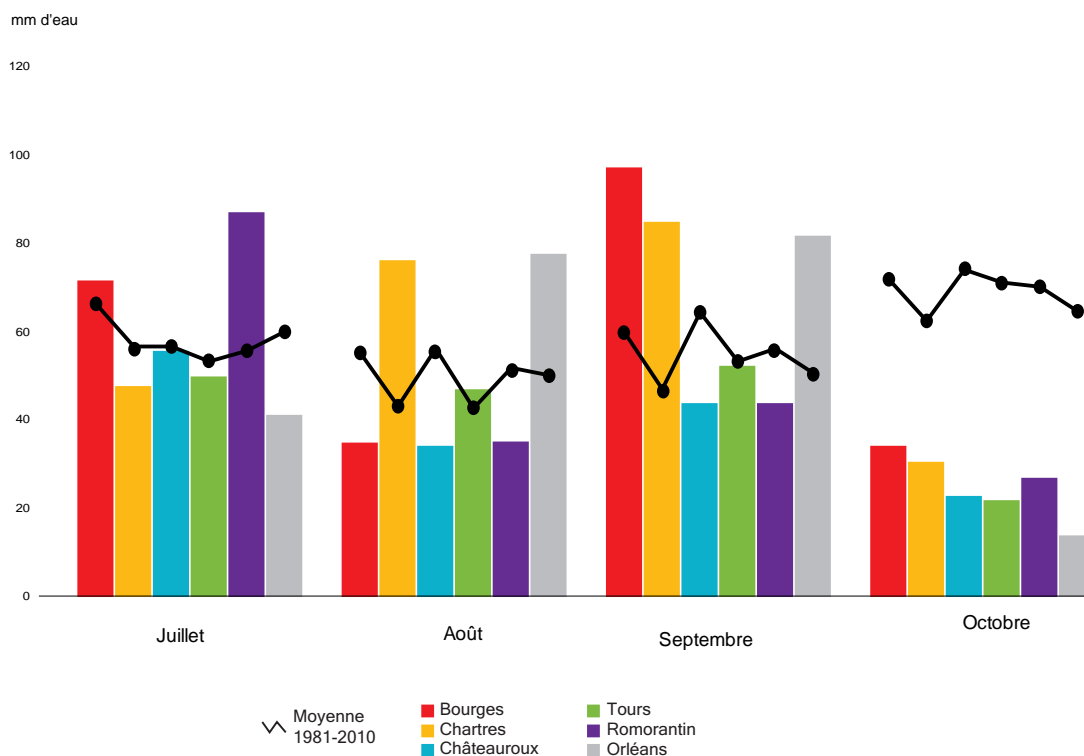


Juillet : Vagues de chaleur. Pluviométrie dans la moyenne avec des précipitations de 58,5 mm pour une normale de 58 mm, avec toutefois des écarts selon les départements. Important excédent pluviométrique à Romorantin (+ 31,3 mm) mais déficit de 19,1 mm à Orléans. Températures moyennes (20,6°C) encore supérieures de 1°C aux normales saisonnières (19,6°C). Semaines 27 et 29 caniculaires. Ensoleillement déficitaire.

Août : Pluies orageuses. Pluviométrie variable sur la région : fort excédent à Chartres (+ 32,8 mm) et Orléans (+ 27,3 mm), mais déficit à Châteauroux (- 22,3 mm) et Bourges (- 20,5 mm). Au final, pluviométrie régionale proche de la moyenne avec des précipitations de 50,5 mm pour une normale de 49,7 mm. Températures (20°C) également conformes aux normales saisonnières (19,4°C), avec un pic de chaleur en fin de mois. Ensoleillement déficitaire.

Septembre : Mois bien arrosé. Précipitations moyennes de 67 mm pour une normale de 55,1 mm, soit + 11,9 mm. Important excédent pluviométrique dépassant 37 mm à Bourges et Chartres (+ 31,3 mm) mais déficit de 20,8 mm à Châteauroux. Episodes pluvieux marqués particulièrement les 8 et 13 du mois. Températures moyennes (15,5 °C) en-dessous des normales saisonnières (16,1 °C). Ensoleillement déficitaire.

Octobre : Sécheresse exceptionnelle. Déficit pluviométrique majeur de 64 % avec des précipitations de 24,7 mm d'eau pour une normale de 68,9 mm, soit - 44,2 mm. Déficit maximal dépassant les 50 mm à Châteauroux (- 51,3 mm) et Orléans (- 50,9 mm). Mois plus doux (13,8 °C) que la normale (12,4 °C) avec + 1,4 °C. Premières gelées avec 4 jours à Romorantin. Retour à un ensoleillement excédentaire.



Source : Météo France



Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Carole GENTY, Pascale MACIEJEWSKI
Secrétaire de rédaction : Pascal CONIN
Composition : Marielle WOLL
Crédit photo : ©Pascal Xicluna/Min.Agri.Fr

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : novembre 2017



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION